

Carnet de la quinzaine

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **20 (1932)**

Heft 391

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-260872>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Semaine de la Paix, à Genève

La « Journée de la Femme »

L'organisation de la « Semaine de la paix », qui, chaque année, est confiée à une autre Association féminine de Genève, l'a été, cette fois, à celle des Femmes universitaires. C'est pourquoi l'ouverture officielle, au Palais Eynard, le samedi 5 novembre, a eu lieu sous la présidence de M^{lle} le Dr. M. Schaezel, présidente de l'Association genevoise. Celle-ci, après avoir salué les organisateurs de l'Exposition « Guerre et Paix », et Mme Kamensky, qui eut l'idée de la faire venir à Genève, présenta les quatre oratrices du jour.

M^{lle} Gourd, à qui la parole fut donnée en premier lieu en sa qualité de membre suisse du Comité des Associations féminines internationales pour le désarmement, adressa un appel vibrant aux femmes de Genève, les conjurant de prendre avec vigueur leur part de responsabilité dans l'organisation de la paix. Ne soyons ni indifférentes ni défaitistes; ne négligeons pas cette parcelle d'influence qu'a chacune de nous: la moindre pierre est précieuse pour aider à construire l'édifice de la paix. Puis Miss Dingman, l'active présidente du Comité des Associations féminines internationales, après avoir brossé le sombre tableau de notre monde actuel que menace un retour vers la barbarie, rappela avec chiffres et faits à l'appui l'activité de ce Comité, et montrant ce que peut la propagande personnelle, engagea vivement les femmes de Genève à l'aider dans la vente de la carte postale illustrée dont on trouvera la reproduction plus haut. « Et il s'agit là », conclut-elle, non pas seulement d'une question d'argent, mais aussi de solidarité. »

M^{me} Spiller, du Secrétariat de la S. d. N., vint ensuite parler en tant que mère de ses expériences, de ses convictions en ce qui touche à une éducation orientée vers la paix. On peut très bien faire comprendre peu à peu à l'enfant que chaque être humain fait partie d'un tout et que l'intérêt de tous doit toujours être pris en considération; il faut observer une discipline du langage, éviter toute violence; c'est avant tout la bonté, l'amour qui conduit à la véritable paix avec soi-même et avec ses semblables. Enfin, M^{lle} Kallia, du Bureau de coopération intellectuelle de la S. d. N., parla du rôle de l'éducateur à l'école en vue de la paix. A l'enfant, chez qui l'instinct combatif ne disparaît sans doute jamais, il importe de montrer que vouloir la paix et la vivre demande aussi un genre d'héroïsme. M^{lle} Kallia croit fermement que dans les diverses branches de l'enseignement (surtout les langues, la géographie, l'histoire), le maître peut faire apprécier à ses élèves les bienfaits des institutions internationales. Par exemple: une frontière représente parfois une somme énorme de souffrances, mais elle peut être aussi un pont qui mène chez des amis. L'oratrice achève sur le vœu que bientôt il y ait, non plus une seule, mais cinquante-deux semaines de la paix.

L'Exposition « Guerre et Paix »

En présence de M. le conseiller administratif Albaret et de nombreuses personnalités, ainsi que de journalistes, l'Exposition *Guerre et Paix* fut ouverte officiellement le 5 novembre, dans une salle du Palais Eynard, et commentée par ses

cherche un homme. Je n'y trouve pas d'homme. Pourquoi? Ote le bœuf de dessus ta langue et réponde.

DIÖGENÈ.

J'ai répondu à ce cher vieux Diôgène:

Ta lanterne n'éclaire plus. Change-la. Nous avons deux hommes au journal: Justin Gueybaut et Victor Delachaux. Ils écrivaient tous deux dans la revue de Belles-Lettres, mais dégoûtés des proses antiféministes de leur ami Roland de Pury, ils ont passé au *Mouvement* avec armes et bagages, c'est-à-dire avec stylos et dictionnaires. On les y exploite un peu en les chargeant de toutes les besognes qui ennuient la rédactrice et ses collaboratrices. — ne le raconte pas plus loin; pose un bœuf sur ta langue — Malgré leur besogne assommante, je t'assure que Justin Gueybaut et Victor Delachaux se plaisent mieux chez nous qu'en face.

De la gouvernance de M. le curé des Breuleux dans les Franches-Montagnes

Je ne suis qu'une simple ménagère, mais je proteste contre l'habitude qu'ont prise une dame Cuchet-Albaret et une dame Pfeiffer de ne pas aligner leurs mots sur toute la largeur des colonnes du journal que vous m'avez envoyé. Par le temps qui court, un chien de temps, Madame, même pour une servante de curé, ça porte peur de voir tant de place perdue inutilement.

Lina PELARD.

Une lettre qui m'a vexée:

Permettez-moi de protester contre cette détestable manie d'envahir le *Mouvement Féministe* de ces articles signés Jeanne Vuilliomonet et concernant uniquement des femmes ou des œuvres anglaises et françaises, comme si nous manquions en Suisse de remarquables productions littéraires telles, par exemple, les circulaires de

initiateurs eux-mêmes, MM. Hoog et Lanfry: tryptiques douloureusement suggestifs où, par l'image, se déroulent sous les yeux du spectateur les horreurs et l'épouvante de la dernière grande guerre, puis celles plus effroyables encore de ce que serait une nouvelle guerre. Ces panneaux s'impriment par le regard dans l'esprit, qui ne saurait plus les oublier. Ils ont fait, en France, le tour de 180 villes et ont été visités par plus d'un million de personnes, dont plus de 250.000 écoliers.

Mais il importe d'ajouter qu'après les lugubres tableaux viennent ceux qui illustrent les efforts internationaux vers la paix par l'arbitrage; enfin, les derniers, sous l'en-tête *Collaborer*, montrent l'humanité entière profitant des bienfaits de la science, des arts, des lettres.

Dans les salles voisines, une autre exposition fait voir toute l'énorme documentation réunie des Sociétés pacifistes internationales: brochures, tableaux, cartes postales, albums, pétitions, etc. Organisée par les Associations féminines, cette seconde exposition, qui a duré, comme la précédente, jusqu'au 11 novembre, a attiré de nombreux visiteurs, qui, à toute heure, pouvaient demander renseignements et éclaircissements auprès des personnes qui s'étaient relayées dans ce but.

M.-L. PIREL.

A travers les Expositions

Mme Juliette Matthey de l'Etang (Salle Crosnier, Genève)

Faites d'abord le tour de la salle, et vous admirerez l'art avec lequel ont été exposés ces objets si divers par la matière, le genre, la technique. Quand un artiste décorateur dispose pour lui seul d'un local, combien plus vivante, plus expressive, la personnalité qui se dégage de tout ce qui est réuni là, et qui fut une partie de lui-même avant d'être réalisé dans son œuvre!

Les verrières émaillées: coupes, vases, carafes, flacons, vous retiendront d'abord par leur fragile beauté, et particulièrement ce décor noir, délicieux, où les poissons semblent heureux de se laisser prendre au filet.

Il y a les batiks, les reliures — de si jolis papiers de garde! — les lampes, avec une variété d'abat-jour, et Venise rose en paravent avec ses eaux, ses ponts, ses îles, ses personnages masqués du XVIII^e siècle; puis ces somptueux tableaux brodés en soie, ces chemins de table, et, au mur — broderie en laine — ce petit cheyal bossissant du « jour de foire ».

Ce qu'il y a peut-être de plus parfait, ce sont les fines, les exquises enluminures du Cantique de saint François d'Assise.

M^{me} Matthey de l'Etang est extraordinaire d'imagination; son sentiment très vivif de la nature anime tout ce qu'elle fait, et la coloriste semble s'être délectée dans tous ses multiples travaux, où le goût s'allie toujours à l'habileté de l'exécution.

PENNELLO.

Alice Bailly (Athènes, Genève)

Œuvre inscrite sous le signe de la joie: tout en elle donne l'impression d'une promenade heureuse à travers les choses.

Promenades à travers Paris: ce n'est pas le Paris maudit, usé, assombri par les poètes mo-

la ligne antisuffragiste ou les œuvres complètes de Mademoiselle de Niédens. Avant de dédaigner nos Suissesses, que Jeanne Vuilliomonet apprenne à se prendre elle-même au sérieux et à écrire des phrases bien construites.

ELVINA ROTHOMAGO, institutrice à Yvonand.

De *Voie de Montet*:
Voici l'hiver et les marmottes s'endorment. En compensation, ne pourrait-on obtenir qu'Emma Porret se réveille et envoie à notre journal des articles charmants comme elle sait en écrire?
Anne de MONTET.

J'ai bien encore une lettre de 8 pages grand format commençant ainsi: Deux mots pour vous dire...
Mais, la suite au prochain numéro.
Jeanne VUILLIOMONET.

Anne, ma sœur...

(Dédié au Mouvement pour son 20^e anniversaire.)

Gloire à la royauté du bulletin de vote!
Un trône, quel qu'il soit, ne se partage pas;
S'il vous plaît de traiter le maître de despote,
Mesdames, il peut rire en se croisant les bras.

Ah! le pouvoir! Est-il un meilleur antidote
Pour tuer le poison des vains électorsats?
Ce qu'on peut rester sourd aux propos de l'élite!
Silence dans le rang et trêve d'embarras!

Vous avez vos berceaux, nous nous laissons la parole;

Alors, nous n'allons pas décrocher les étoiles;
Même pour les plus beaux de vos beaux yeux?
[Demain,

Après-demain, plutôt!... Mais, pour l'instant,

Sur son cœur généreux, votre seigneur proclame
La Déclaration des... devoirs de la femme.
VIRGILE ROSSEL.

roses, mais des échappées de carrefours, de boulevards gais sous la lumière douce, où les piétons et les véhicules eux-mêmes semblent gagnés par cette joie de vivre. Dans *Promenades*, une prosaïque chaussée, qui s'élargit vers nous, est rendue attrayante. Après l'animation des grandes artères, on trouve le Luxembourg, les Tuileries, aux feuillages de féerie sous lesquels les enfants jouent, les pigeons picorent, les promeneurs passent.

Promenades en Italie aussi, à Chioggia, à Venise; ici la joie discrète de Paris se fait ardente, les architectures se dorent et rougissent sous le soleil (*Marché italien, Un campo à Venise, Le Grand Canal, Intérieur de cour*).

Puis l'on revient vers des paysages familiers, les *Vendanges à Sierre*, tout imprégnées de gaieté populaire, qui s'accrochent encore dans la truelle *Etude pour le marché à Sion*. Au cours de la promenade, voici des fleurs, somptueuses (*Les glâteus*) ou exquises d'humilité, comme *Les fleuriettes, Le myosotis, Un brin de printemps*, et les délicieuses compositions *Au bord du pré, Fleurs blanches dans la nuit*.

Ces décors de rêve s'animent de personnages faits pour eux, vifs et gais, puis ailleurs, ceux-ci prennent de l'importance, vivent d'une existence indépendante; ce sont alors les grandes compositions (*Hommage à la musique; La sieste*); les nus (*Etude de dos; Baigneuse du soir tombant*); les portraits (*Portrait de M^{me} J. N.; Etude pour l'Ange*).

A cette conception sereine et poétique des choses correspond un coloris d'une variété et d'une souplesse infinies: clair, atténué dans la lumière de Paris qui voile tout de son rêve; plus matérialisé dans nos régions, surtout dans l'étonnante *Etude pour le marché à Sion*, qui fait penser aux Flamands; tout réchauffé et chargé de soleil en Italie (*Sortie de messe*).

Art habile, mais sans artifice, dépouillé, mais sans parti-pris, où se manifeste un sens étonnant de la composition, où le souci du pittoresque, de l'anecdote vivante garde intacte la signification permanente du sujet. (Ainsi, par exemple, la composition imprévue du *Marché italien*, dont la base est toute baignée d'ombre, où seule une robe rose luit, mais qui s'éclaire vers le sommet). Technique consommée des dessins, ceux où le contour seul existe (*Henry Spliss*) et ceux qui ne sont que modelés expressifs.

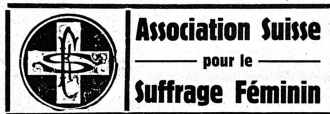
C'est une œuvre qui joint la fraîcheur émerveillée d'un rêve d'enfant à la lucidité de l'adulte et de l'artiste. Parmi ces compositions un titre est suggestif: *La joie dans la forêt*; toute l'exposition d'Alice Bailly respire la joie dans la nature.

J. P.

Dans quel mépris ne tenait-on pas, il y a quelques années encore, ce qu'on appelait la peinture de femme! On jaisait, cela va sans dire, bon nombre d'exceptions, mais le jugement, dans son ensemble, était vrai. Il serait aussi déplacé qu'erroné aujourd'hui. La femme est devenue, en peinture, aussi experte que l'homme; elle connaît aussi bien que lui son métier; elle développe même plus vite sa personnalité. Et voilà, pour les artistes français, un renouvellement tout à fait imprévu qui s'annonce.

(Le Temps).

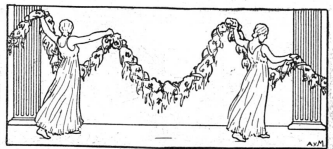
THÉBAULT-SISSON.



Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — M. Léopold Boissier, secrétaire-général-adjoint de l'Union Interparlementaire, vient de faire, à la dernière séance mensuelle de l'Association genevoise pour le Suffrage, un exposé aussi clair que vivant de quelques-uns des problèmes politiques qui ont figuré à l'ordre du jour de la XIII^e Assemblée: l'admission de l'Irak dans laquelle il a signalé un fait de grande importance parce qu'il indique l'aube d'une conception politique nouvelle; la collaboration de la presse à l'œuvre de la S. d. N., ce qui lui a permis de donner à son auditoire bien des précisions utiles sur ce sujet si grave; la collaboration des femmes, au sujet de laquelle M. Boissier, en féministe convaincu, a relevé la valeur et la logique des grandes organisations féminines en faveur d'une collaboration officielle, qui peut surtout s'établir par l'égalité politique entre hommes et femmes dans chacun des Etats membres de la S. d. N.; la question des minorités, celle de la réorganisation du Secrétariat, etc. En un mot, une belle leçon de politique internationale contemporaine, telle que pouvaient la souhaiter celles qui ont à cœur l'éducation civique des femmes; aussi l'auditoire s'est-il associé par son intérêt soutenu, par les questions qu'il a posées, et ses applaudissements, aux remerciements chaleureux formulés dans ce sens à M. Boissier par M^{lle} Gourd qui présidait.

Et les conversations animées se sont encore prolongées sur des sujets d'ordre suffragiste autour de la traditionnelle tasse de thé.



A travers les Sociétés

Union des Femmes de Genève.

Le Comité de l'Union rappelle le cours d'histoire de l'art, avec projections, qui aura lieu les mercredis à 17 h., au local et le cours de diction qui donne Mlle Fumet, les mardis à 20 h. 15, au local également.

Pro Juventute.

Le mois dernier, le Conseil de la Fondation Pro Juventute a tenu, à Olten, sa deuxième séance annuelle réglementaire. Après avoir approuvé le rapport et les comptes annuels, il a fixé comme programme de l'exercice 1933 la prévoyance en faveur de la jeunesse libérée de l'école, avec la réserve, toutefois, que dans les contrées les plus durement atteintes par la crise, il conviendrait de venir en aide aux enfants de chômeurs, au cas où la situation ne s'améliorerait pas.

M^{me} Sigrist (Lucerne), a été nommée membre de la Commission et M^{me} Z'Graggen, (Hergiswil), comme membre du Conseil. Un travail de M. Siegfried (Secrétariat général de Pro Juventute), sur l'œuvre de la Fondation en faveur des enfants de chômeurs, suivi d'une discussion très nourrie, a terminé cette séance, riche en échanges d'idées intéressantes.

Garnet de la Quinzaine

Samedi 19 novembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont; 15 h. 30. Thé; 16 h.: Assemblée générale d'automne. 1. Rapport financier; 2. Rapport du Bureau de placement; 3. Complément de l'Assemblée de l'Alliance à Zurich; M^{me} Chenevard; 4. *L'enfance en péril*; M^{lle} Blanche Richard.

Dimanche 20 novembre:

GENÈVE: Ligue des Femmes juives, 54, rue du Rhône, restaurant Kempler (Immeuble du Grand Passage); 15 h.: Matinée littéraire et musicale en faveur du fonds de propagande pour la paix.

Dimanche 27 novembre:

ZÜRICH: IX^e Journée cantonale des femmes zurichoises, organisée par les *Frauenzentralen* de Zurich et de Winterthur. A l'ordre du jour: Le problème du désarmement et la Conférence du Désarmement; M^{lle} Ida Somazzi (Berne); Le trafic d'armes et de munitions en Suisse; M. Schmidt-Ammann (Schaffhouse); Ce que la femme peut faire pour la paix; M^{me} K. Kohler. — Invitation cordiale à toutes les femmes zurichoises.

Mercredi 30 novembre:

NEUCHÂTEL: Union Féministe pour le Suffrage. Restaurant sans alcool. *L'activité de l'assistante de police*, par M^{lle} Rindlisbacher, assistante de police à Lausanne.

Vendredi 2 décembre:

GENÈVE: Studio d'émission de Radio-Genève, 16 h. 45 à 17 h.: *Causerie d'intérêt féminin* par T. S. F. (Le sujet et le nom de l'orateur ou de l'oratrice seront indiqués ultérieurement par les journaux spéciaux).

LI. LAUSANNE: Groupe lausannois pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club, 2 bis, rue du Lion d'Or; 20 h. 30: Soirée récréative et familiale. *Poète prends ton luth*, comédie par Deval; concours, tombola, thé.

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

à la Librairie Payot
Rue du Marché, Genève

à l'Union d. Femmes
Rue Et.-Dumont, 22. Genève

à l'Administration
R. Michell-du-Crest, 14. Gen.

PENSION D'ÉTRANGER (15 lits)

dans station d'hiver bien connue de la Suisse romande cherchée

COLLABORATRICE

avec un capital de 20.000 francs

Garantie: Deuxième hypothèque sur propriété évaluée 65.000 fr., grevée par 83.000 fr. éventuellement, on louerait la pension pendant la saison d'hiver.

S'adresser à la Société Coopérative de cautionnement SAFFA, Case transit 748, BERNE